

## **Procès-verbal de l'Assemblée générale ordinaire (partie statutaire) de l'Association Française d'Agronomie (Afa) du jeudi 25 mars 2011**

### **Relevé de Décisions**

- 1 – Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.
- 2 - Les comptes 2010 sont approuvés à l'unanimité.
- 3 – Un nouveau tarif de 100 € pour les personnes morales chambres d'agriculture, lycées agricoles, et entreprises de moins de 20 salariés est voté pour 2011. Pour l'année 2012, les tarifs d'adhésion sont les mêmes qu'en 2011 : 50 € pour les personnes physiques (tarifs réduits : 30 € pour les agronomes de moins de 35 ans, 25 € pour les personnes en recherche d'emploi, 15 € pour les étudiants), 100 € pour les chambres d'agriculture, les lycées agricoles et les entreprises de moins de 20 salariés, 500 € pour les autres personnes morales.
- 4 – Les administrateurs élus pour trois ans sont : M. Calame, J. Caneill, C. Coulon, T. Doré, J.J. Gailleton, N. Landé, C. Leclercq.
- 5 – Le règlement intérieur est modifié dans son article 3 – Fonctionnement du conseil d'administration.
- 6 - La prochaine assemblée générale est fixée au vendredi 23 mars 2012 à Paris.

J. Boiffin, Président de l'Afa, ouvre la séance statutaire de l'assemblée générale à 14h00 et rappelle l'ordre du jour :

- Rapport moral du président : compte rendu d'activités, point sur les outils de communication (site Internet et revue), présentation des activités des groupes de travail, bilan et perspectives
- Rapport financier : comptes annuels 2010, budget prévisionnel 2011
- Tarifs 2012
- Renouvellement des administrateurs
- Modification du règlement intérieur
- Date de la prochaine assemblée générale

Il rappelle aux adhérents que, selon son souhait, il ne renouvellera pas son mandat de président après cette prochaine AG, d'une part parce que cela fait plus de 3 ans et demi qu'il assure ce rôle (en incluant le temps de fonction dans l'association de préfiguration), d'autre part parce que sa fonction de président du comité d'experts Ecophyto 2018 peut dans le futur se révéler difficilement cumulable, voire compatible, avec celle de président de l'Afa. Mais il reste administrateur et poursuivra son investissement dans ce qu'il considère être une belle aventure.

### **1 – Rapport moral du Président (Cf. compte-rendu d'activités 2010)**

J. Boiffin, en guise d'introduction, souhaite préciser que si la conjoncture (développement durable, défi alimentaire, changement climatique, approche intégrée des problèmes complexes, changement de paradigmes...) permet à l'agronomie d'être au « goût du jour » et aux agronomes d'être très sollicités, il faut être conscient des risques de malentendus, de dilution, voire de désagrégation de l'agronomie. Les agronomes ont à traiter des problèmes qu'ils ont souvent peu abordés (par exemple la santé des plantes), et doivent intégrer l'inexorable montée des normes et des règlements. Ils ne doivent pas s'en remettre au cours des choses pour assurer la promotion de leur discipline.

Il poursuit en commentant le compte-rendu d'activités qui a été adressé aux adhérents. Il souligne les faits les plus marquants :

- La vie associative a été encore plus soutenue en 2010 qu'en 2009, avec deux conseils d'administration et douze réunions de bureau, qui font l'objet de compte-rendu disponibles sur le site Internet.
- Quatre manifestations ont été organisées pendant l'année (Symposium d'Agro2010, une journée Agriculture&Ecologie en Bourgogne et Franche-Comté, la journée d'hommages à Michel Sebillotte, et l'AG) et les Entretiens du Pradel de 2011 ont fait l'objet d'un début de préparation en 2010. Ces manifestations, qui ont toutes bénéficié d'un retour positif, ont permis d'affirmer l'apport original de l'Afa.
- Les groupes de travail ont poursuivi leur travail et ont commencé leur production (exemple de la journée Agriculture&Ecologie organisée par le groupe 3).
- Les médias ont fait l'objet d'un très fort investissement. Le site Internet, ouvert en mars 2010, peut présenter un rapport d'activités, et le projet de revue est désormais structuré, en l'attente de la réponse du portail Cléo-revues.org pour le lancement en 2011.
- Les partenariats se sont poursuivis avec l'ESA (symposium du congrès Agro2010) et avec l'INRA (soutien pluriannuel), et se sont engagés avec le CIRAD (soutien pluriannuel). Par ailleurs, la co-organisation de la journée d'hommages à Michel Sebillotte a permis un partenariat INRA-Académie d'Agriculture de France-AgroParisTech et Afa.
- Enfin, les adhésions sont restées stables, avec 208 adhésions individuelles et 13 adhésions de personnes morales. Le manque de disponibilité n'a pas permis une campagne d'adhésion très proactive et le renouvellement des adhésions d'une année sur l'autre reste à conforter.

J. Boiffin donne ensuite la parole à D. Lanquetuit, qui présente les statistiques du site Internet, et précise les usages du site par les internautes. Afin d'encourager les adhérents à aller sur le site, une lettre d'information mensuelle est envoyée par mail depuis novembre.

En l'absence de O. Réchauchère, rédacteur en chef de la revue Agronomie, Environnement & Sociétés, P. Prévost rappelle l'état d'avancement de la revue. Dès que le portail Cléo-Revues.org aura donné sa réponse (que l'on espère positive), les premiers numéros pourront être préparés pour publication, le premier numéro étant prêt (textes de l'AG constitutive) et les textes du deuxième numéro étant en relecture et corrections (texte des communications des Entretiens du Pradel).

Puis les animateurs des cinq groupes de travail font le point sur l'avancement du travail de leur groupe et les projets pour 2011, tels que décrit dans le rapport d'activités.

Après ce bilan de l'année écoulée, un temps d'échanges avec les adhérents permet de relever les points suivants :

- La mobilisation des jeunes agronomes est faible et il faut se poser la question de l'intérêt de l'Afa pour eux, en comparaison avec l'association UniAgro (et la revue Agromag). Le positionnement de l'Afa est très différent d'UniAgro, puisque notre entrée est disciplinaire, et il faut plutôt s'associer à UniAgro pour mieux communiquer auprès des diplômés ingénieurs agronomes via leurs médias. Peut-être que la création d'un groupe « jeunes agronomes » n'a pas été une bonne idée, car c'est avant tout le lien avec les établissements d'enseignement qui est à mieux organiser.
- La dimension internationale est trop peu prise en compte, alors que, d'une part, il serait, du point de vue de certains, possible de revendiquer une façon française de faire de l'agronomie dans le Monde (par exemple en participant à certains événements internationaux sur des thèmes d'intérêt), et d'autre part, les expériences d'associations d'autres pays (par exemple le Québec ou les Etats-Unis) seraient à étudier, leur positionnement présentant à la fois certains intérêts et certains risques de divergences par rapport aux objectifs de l'Afa (cf. l'exemple de l'ordre des agronomes Québécois). Le positionnement de l'Afa à l'international reste à instruire, mais la force de travail encore trop limitée n'a pas permis d'avancer sur ce dossier.

- Certains sujets nouveaux mériteraient que les agronomes travaillent avec d'autres associations, comme par exemple sur l'agriculture urbaine ou la place de l'arbre dans les grandes cultures. La question du partenariat avec les autres associations est ainsi relancée.

- De nombreux avis concernant l'agriculture sont donnés sans l'avis des agronomes (par exemple dans les conseils scientifiques des comités de bassin), et montrent une ignorance des faits agronomiques. Des apports sur les actes techniques et les pratiques des agriculteurs pourraient être élaborés par l'Afa.

J. Boiffin remercie les adhérents de ces propositions, mais il rappelle à quel point les forces de travail sont insuffisantes pour répondre à tous les besoins, et il considère que l'Afa doit établir ses priorités et trouver son sentier de développement par quelques travaux illustratifs de l'agronomie, et de très grande qualité.

Il propose de tirer un bilan de l'année écoulée et d'en dégager des perspectives pour les années à venir.

Concernant le bilan, il estime que le travail accompli a été très important et a permis de respecter les engagements pris. D'une part, le cadre de travail de l'Afa a été complété et consolidé : stabilisation de l'organisation avec le minimum de ressources humaines nécessaire et les modalités de fonctionnement ; mise en place du cadre d'expression et de communication indissociable de l'objet de l'Afa ; mise à l'épreuve (avec résultat globalement satisfaisant) d'un cadre de réflexion / débat / émergence d'idées et initiatives, s'appuyant sur des manifestations identitaires régulières (AG thématiques, Entretiens du Pradel...) ou occasionnelles (journée Dijon, journée Michel Sebillotte...) et sur des groupes de travail pertinents. D'autre part, l'Afa a su se saisir de sujets cruciaux pour l'avenir de l'agriculture et de l'agronomie dans ses manifestations (agronomie et Grenelle-Environnement, agronomie et défi alimentaire, agronomie et PAC 2013) et ses groupes de travail (évolution et perspectives de l'agronomie, capitalisation et transmission des savoirs agronomiques, agronomie et les autres disciplines, politiques publiques et gouvernance, jeunes agronomes). D'autres sujets de réflexion pour les années à venir sont déjà choisis : agronomie et compétitivité des entreprises et des filières, les nouveaux paradigmes en agronomie (agroécologie, agriculture écologiquement intensive, agronomie territoriale...), le renouvellement des savoirs agronomiques. Enfin, le positionnement de carrefour interprofessionnel est exigeant et difficile à assumer, mais très original et complémentaire par rapport aux institutions. Cela suppose une ouverture aux grands enjeux planétaires et sociétaux, un centrage sur l'agronomie (implication de et pour l'agronomie), et un échange de points de vue et de positions divergentes, qui n'a vocation à produire du consensus que sur l'agronomie elle-même !

Ce bilan fait malgré tout apparaître au moins deux lacunes :

- Le contact avec les agronomes reste insuffisant (adhérents actuels et potentiels), en particulier avec les plus jeunes : écoute et expression de leurs besoins, implications dans les échanges. Cela suppose que l'Afa investisse dans la communication non institutionnelle (les réseaux).

- Le contenu des actions manque encore d'agronomie : en partant des enjeux et du contexte, la distance à parcourir est grande, car l'agronomie ne se laisse pas facilement « écrire » ou « mettre en forme » et l'expérience des agronomes est tributaire de facteurs et de conditions très variables, ce qui ne facilite pas la « montée en généralité » dans nos débats ; il faut y remédier car sinon comment démontrer l'intérêt et l'utilité de l'agronomie ?

Pour l'avenir, J. Boiffin propose ainsi des perspectives de travail :

- Vis-à-vis des enjeux planétaires : l'objectif est de mettre en valeur l'apport de l'agronomie pour mieux poser les problèmes, affiner les analyses, dégager des marges de manœuvre, dépasser les dogmes et approches normatives rigides, concevoir et mettre au point des voies d'innovation, issues de la recherche et/ou de la pratique. Pour cela, il faut faire aboutir nos

« cycles de production » (AG thématique / Entretiens du Pradel / Numéros spéciaux AE&S) à des écrits illustratifs (en cours sur deux thèmes), s'assurer d'un inventaire permanent des enjeux auprès des adhérents, et poursuivre le travail sur « Politiques publiques et gouvernance ».

- Vis-à-vis de l'agronomie : l'objectif est de contribuer simultanément à son ouverture, à sa consolidation, à son progrès, en identifiant et renforçant les interfaces les plus cruciales avec les autres disciplines (cas de l'écologie), les fronts de recherche et d'innovation les plus porteurs d'avenir (par exemple sur la santé des plantes) et les voies et moyens d'une coopération accrue parmi les formateurs de tous niveaux, et entre recherche et formation. Cela suppose d'ouvrir un chantier de réflexion sur les nouveaux paradigmes, d'encourager les trois groupes de travail concernés (groupes 1, 2 et 3) et de susciter l'émergence d'un grand projet éditorial didactique.

- Vis-à-vis des agronomes : les objectifs sont de mieux connaître leurs métiers et les évolutions qui les affectent, d'intensifier les échanges interprofessionnels, et tout particulièrement les interactions agronomes – agriculteurs, et de contribuer à la promotion des compétences d'agronomie. Pour cela, une nouvelle forme d'action est à concevoir sous forme d'ateliers de terrain (tours de plaine, visites d'exploitation, tournées...). L'Afa pourrait devenir un véritable portail d'accès aux lieux et sources de savoirs et savoir-faire en cours d'élaboration. Enfin, une piste reste à creuser : la mise en place d'un système de qualification des travaux originaux non académiques (exemple des articles techniques).

- Vis-à-vis de l'association : l'objectif majeur est d'élargir l'audience et d'accroître l'effectif des adhérents, en s'appuyant sur nos premières réalisations et sur le cadre de travail mis en place. Cela doit passer par une « vraie » campagne d'adhésion (aujourd'hui réalisable) et par l'accroissement de l'effectif du « noyau actif » (actuel facteur limitant), en veillant à représenter toutes les composantes de la communauté.

J. Boiffin conclut son exposé des orientations en confirmant l'utilité de l'Afa, car l'agronomie est une discipline indispensable mais fragile, du fait de sa dépendance aux autres disciplines, parce qu'elle peut se dissoudre dans l'agronomie « au sens large », et parce qu'elle est en butte à deux ennemis héréditaires et mortels : la recette phytotechnique et l'académisme. Comme d'autres disciplines, l'agronomie ne peut s'en remettre aux institutions pour assurer sa vitalité, et la communauté doit donc se structurer. L'Afa est un espace de liberté intellectuelle, de complicité et de convivialité, et de décloisonnement.

Après cette conclusion, il propose aux adhérents un débat sur les orientations ainsi esquissées. Quelques compléments sont apportés par les adhérents :

- La question de la norme n'est pas assez prise en compte dans nos travaux, alors que tous les acteurs construisent leur stratégie en fonction de celle-ci. Même si elle a tendance à « corseter » l'agronomie, elle ne peut être ignorée.

- La préoccupation de l'interface entre écologie et agronomie ne doit pas faire oublier l'échelle de l'exploitation agricole et l'analyse des pratiques, où de nombreux savoirs hybrides sont à l'œuvre.

- Les collectivités territoriales sont des lieux où l'agronomie est peu présente et où se déclinent de nombreuses politiques. L'Afa doit se préoccuper du rapprochement avec les services de l'agriculture des collectivités territoriales.

- Les exploitations agricoles des adhérents peuvent servir de lieux d'accueil des ateliers de terrain (ex de P. Lainé qui invite les agronomes de l'Afa dans son exploitation du Cher).

Après cet échange, le Président met au vote le rapport moral. Celui-ci est approuvé à l'unanimité.

## **2 – Rapport financier (cf. comptes 2010)**

P. Prévost présente les comptes 2010, en précisant que ceux-ci ont été vérifiés et commentés par le comptable agréé de l'association.

Les comptes 2010 font apparaître un déficit de fonctionnement de 7186 € (après un résultat positif en 2009 de plus de 20.000 €). Ce déficit s'explique, d'une part, par un volume de produits inférieur aux prévisions, essentiellement parce que la demande de subvention auprès des établissements d'enseignement supérieur n'a pas abouti, ceux-ci participant à l'activité de l'association sous forme d'apports en industrie (mise à disposition de locaux, accueil du secrétariat...), et d'autre part, par un investissement plus important que prévu dans certaines actions :

- la mise en place et la vie du site internet, qui a demandé plus de temps de webmaster,
- l'investissement dans les outils de gestion (ordinateur, logiciel, comptable) qui n'avait pas été budgété initialement,
- l'organisation de la journée Agriculture&Ecologie de Dijon, dont la budgétisation n'avait été que partielle en début d'année 2010.

Ainsi, même si le volume des charges ne dépasse pas les prévisions, le résultat est négatif en fin d'année, et conduit à avoir un fonds de roulement au 31 décembre 2010 de 7036 €. Le comptable juge la situation financière de l'association très saine.

M. Benoît considère qu'en 2010, le budget réalisé révèle notre activité croissante (site Internet, activité des groupes de travail) et une certaine consommation des excédents précédents n'est pas anormale. Le résultat de l'année 2010 est donc satisfaisant, même si désormais, il faut viser l'équilibre budgétaire pour garder un fonds de roulement sécurisant.

J. Boiffin soumet ces comptes aux adhérents, qui font deux remarques :

- l'apport en industrie de certaines institutions mériterait d'être valorisé, en étant sinon intégré aux comptes, tout au moins explicité dans un budget consolidé présenté à titre d'information.
  - l'Etat devrait être sollicité pour un soutien pluriannuel, d'autres associations en bénéficiant.
- Même si la DGER apporte son soutien aux Entretiens du Pradel, il pourrait effectivement être demandé une aide sous forme de mise à disposition de temps d'ingénieur.

Le Président soumet au vote le rapport financier du secrétaire et du trésorier. Les comptes 2010 sont approuvés à l'unanimité.

### **3 – Budget prévisionnel 2011 (cf. budget prévisionnel 2011)**

P. Prévost présente le budget 2011 validé par le conseil d'administration du 18 janvier 2011. Equilibré à 41.250 €, le budget a été construit sur une prévision de recettes fondée sur un total d'adhésions en légère augmentation, une stabilité des subventions déjà actées et la participation des invités aux repas des manifestations prévues. Il fait remarquer qu'il est proposé aux adhérents de voter un nouveau tarif dès 2011, pour faciliter l'adhésion de personnes morales de plus petite taille (chambres d'agriculture, lycées agricoles, entreprises de moins de 20 salariés). Les charges ont été limitées au maximum pour correspondre au montant des produits, alors que certains besoins, en particulier le temps de webmaster, auraient mérité un financement un peu plus élevé. Mais l'objectif est désormais de garder un fonds de roulement à hauteur de 7000 € pour garantir le fonctionnement de l'association.

M. Benoît estime que ce budget permet à la fois d'assurer « l'intendance » de l'association et de poursuivre les différentes actions engagées, mais il rappelle l'importance d'augmenter les adhésions pour pouvoir se donner des marges de manœuvre.

Cette proposition de budget n'appelle aucun commentaire de la part des adhérents.

### **4 – Tarifs 2011 et 2012**

P. Prévost rappelle que le conseil d'administration a proposé d'ajouter un nouveau tarif en 2011 pour les personnes morales chambres d'agriculture, lycées agricoles et entreprises de moins de 20 salariés à 100 €, afin de faciliter leur adhésion.

Pour l'année 2012, il est proposé de reconduire les tarifs 2011 : 500 € pour les personnes morales (100 € pour les chambres d'agriculture, les lycées agricoles et les entreprises de moins de 20 salariés), 50 € pour les membres individuels (tarifs réduits : 30 € pour les agronomes de moins de 35 ans, 25 € pour les personnes en recherche d'emploi, 15 € pour les étudiants).

Ces propositions n'amenant pas de remarques particulières, J. Boiffin les soumet au vote des adhérents. Les tarifs 2011 et 2012 sont approuvés à l'unanimité.

### **5 – Renouvellement des administrateurs (cf. professions de foi des candidats)**

J. Boiffin informe que les administrateurs sortants à renouveler sont : M. Calame, J. Caneill, C. Coulon, T. Doré, E. Josien, E. Marshall et G. Thévenet.

Les adhérents ont reçu un appel à candidatures, et il a été demandé aux candidats une profession de foi. L'ensemble des professions de foi a été remis en séance.

Les candidats à un poste d'administrateur sont : M. Calame, J. Caneill, C. Coulon, T. Doré, N. Landé, C. Leclercq, J.J. Gailleton.

J. Boiffin demande si, parmi les adhérents présents, certains souhaitent se présenter. Aucune candidature nouvelle n'étant exprimée, il propose que le vote s'effectue à main levée, compte tenu du fait que le nombre de candidats correspond au nombre de postes à pourvoir. Aucune objection n'étant émise, le président met au vote des adhérents les candidatures au conseil d'administration.

Les sept candidats sont élus à l'unanimité.

### **6 – Modification du règlement intérieur**

P. Prévost soumet aux adhérents une modification du règlement intérieur portant sur l'article 3 – fonctionnement du conseil d'administration, qui consiste en l'ajout d'une phrase précisant les modalités de candidatures au conseil d'administration, avec échéance du dépôt des candidatures et remise des professions de foi anticipées à 15 jours avant l'AG, facilitant ainsi la préparation des élections lors de l'AG).

J. Boiffin soumet au vote cette modification, qui est acceptée à l'unanimité.

### **7 - Date de l'AG ordinaire de 2012**

P. Prévost propose deux dates pour la prochaine assemblée générale, par ordre de priorité : le vendredi 23 mars 2012 ou le vendredi 30 mars 2012.

La date choisie pour la prochaine assemblée générale ordinaire est le vendredi 23 mars 2012 à Paris.

### **8 – présentation du projet de site « Les mots de l'agronomie »**

P. Morlon informe les adhérents qu'un site internet va permettre de présenter de manière didactique les principales notions utilisées en agronomie et encourage l'ensemble des adhérents à participer à ce travail collectif, soit en écrivant des articles, soit en participant au comité de sélection.

T. Doré annonce aux adhérents qu'il va présenter sa candidature à la présidence de l'association. Il souhaite remercier vivement J. Boiffin pour tout le travail accompli et les adhérents s'associent à ces remerciements par acclamation.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président de l'AFA lève la séance à 16h40.